

# LA GAZETTE DE LURS

de

*François Richaudeau*

**N°14 :**

## Langages, graphismes et enseignements

<i>Graphisme:</i>	La naissance du livre moderne	Page 2
<i>Graphisme:</i>	Des signes, des lettres et des symboles	3
<i>Pédagogie:</i>	Quatre artistes en maternelle	4
<i>Pédagogie:</i>	La parole libérée par l'écrit	5
<i>Télévision:</i>	USA, de l'information à l'émotion	6
<i>Édition:</i>	Ici Kaboul	7
<i>Écrire:</i>	Un autre apprentissage	8
<i>Opinion:</i>	D'un mammouth à l'autre	9
<i>Pédagogie:</i>	Un accompagnement scolaire	10
<i>Graphisme:</i>	Le chat de Pépito	11
<i>Lire:</i>	Recommencements :	12
<i>Pédagogie:</i>	Choisir	13
<i>Informatique:</i>	Des femmes @ internet	14
<i>Informatique:</i>	Écrire sur l'écran : avec ou sans papier ?	15



## GRAPHISME

### LA NAISSANCE DU LIVRE MODERNE

C'est le titre<sup>1</sup> du dernier ouvrage d'Henri-Jean Martin, l'un des grands spécialistes mondiaux de l'histoire du livre. Dégagé de ses servitudes universitaires, il a pu alors enquêter longuement dans les grandes bibliothèques de l'occident, avec le privilège exceptionnel de pouvoir photographier les pages des livres les plus précieux et les plus rares. D'où un millier de reproductions en majorité inédites qui illustrent un texte fondamental sur trois siècles des choses à lire en France et en Europe. L'ouvrage est si riche que je n'évoquerai ici que l'une de ses thèmes : celui des rapports entre les structures des pages et de leurs modes de lecture. H.J Martin nous rappelle combien les mises en pages des ouvrages manuscrits pré-gutenbériens étaient souvent raffinées : avec des divisions en chapitres, des titres courants, des commentaires souvent composés dans des marges (gloses) .... Puis, il nous montre sur des premiers imprimés de la, ces innovations pour aider le lecteur: divisions de chapitres en sections, repères en marges de ces sections, petits espaces blancs pour séparer les paragraphes, versets en alinéas, tables de renvoi aux pages concernées, signe variés de ponctuation ... Mais il fallait unifier, puis généraliser l'emploi des ces procédés et de ces signes. Deux siècles après Gutenberg on tâtonnait encore, comme H-J Martin nous le montre avec l'exemple de Descartes et ses rapports difficiles avec ses imprimeurs. Tandis que ces derniers ignoraient encore pour les romans, les divisions en paragraphes, composant des suites de pages en « pavés ». Et puis bientôt, annonçant le Siècle de Lumières, ce sera la naissance du « livre moderne », sans les imperfections mais les beautés des ancêtres de la Renaissance, avec l'instauration de règles typographiques communes et rigides .

*Règles, néanmoins pas toujours logiques. Et devenues obsolètes en un monde où la lecture, l'écriture et les communications sur écran et en réseaux appellent une nouvelle typographie plus souple et plus fonctionnelle.*<sup>2</sup>

François Richaudeau

<sup>1</sup> La naissance du livre moderne Paris Editions du Cercle de la Librairie 2000

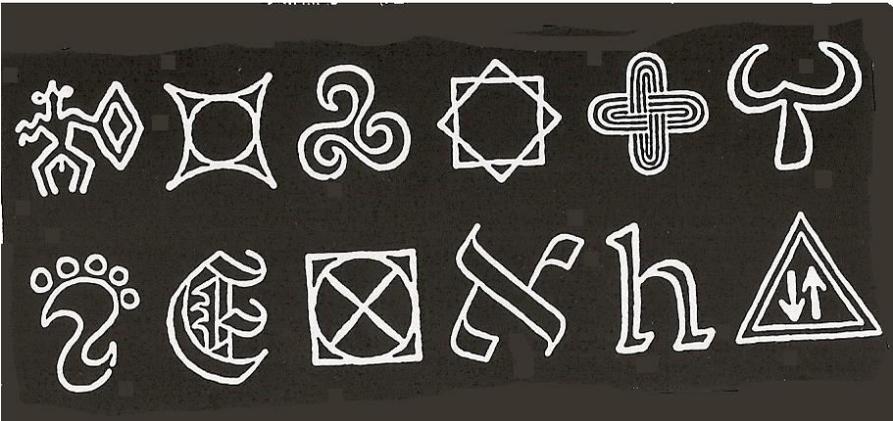
<sup>2</sup> C'est dernières phases composées en italiques reflètent l'opinion personnel de F. Richaudeau.

## GRAPHISME

### DES SIGNES, DES LETTRES ET DES SYMBOLES

C'est un univers des signes que nous présente, dessine, explique et commente, Adrian Frutiger, l'un des plus grands typographes de notre temps, dans une nouvelle édition d'un ouvrage fondamental<sup>3</sup>. La première partie est consacrée aux signes que l'on pourrait qualifier d'élémentaires : depuis le point jusqu'à la croix, puis à leurs combinaisons multiples. Dans la seconde partie, ce sont les rapports entre signes et langages qui sont étudiés : des pictogrammes sumériens aux hiéroglyphes égyptiens; et bien entendu aux signes de notre alphabet : lettres, chiffres, ponctuation. Sur ces derniers, le créateur du célèbre caractère : *l'Univers*, nous révèle les influences de la calligraphie, des outils (de la plume au poinçon et à l'ordinateur), de l'environnement culturel, des procédés d'impression; et nous initie aux importances des « blancs », des proportions, des inclinaisons, des « graisses » - tous facteurs de lisibilité et d'esthétique. La troisième partie m'a paru encore plus intéressante, parce que la plus originale, traitant de tous les autres signes de notre environnement : symboles figuratifs (animaux, végétaux; humains..)» symboles abstraits (des croix aux astres), signes magiques, signatures, marques, signes scientifiques, signaux ... Tous ces sujets abondamment illustrés de dessins dus à la « plume » inspirée de l'auteur.

François Richaudeau



<sup>3</sup> L'homme et ses signes Reillance, Atelier Pérouseaux 2000

## PÉDAGOGIE

### QUATRE ARTISTES EN MATERNELLE

« L'idée était de trouver d'autres manières de présenter les apprentissages premiers aux enfants de maternelle. En faisant appel à quatre artistes et en leur demandant de réfléchir à partir des I. O. pour les classes de maternelle en moyenne et grande sections ». Le projet était séduisant, et sa réalisation en quatre cahiers est étonnante. »<sup>4</sup>

*Formes et espaces* réalisé par Claire-Jeanne Jezequel, propose des activités autour de la géométrie. L'artiste a utilisé la page comme un espace à mettre en relief. Des immeubles se redressent pour expliquer la verticalité et l'horizontalité. Une table se replie sur des carrés pour montrer ce qui est dessous et ce qui est dessus. Un carré se soulève, laissant apparaître un rond qui lui-même dissimule un triangle : le langage des formes se lit avec évidence. L'enfant doit plier, coller, comprendre, suivre des tracés... *Rythmes et logique* sollicite davantage le dessin. Appartenant à l'abstraction géométrique la plus pure, Vera Molnar initie l'enfant à des principes simples de logique et de sérialité : il reproduit des rythmes de lignes verticales, colorie méthodiquement des petits carrés, relie des points entre eux, etc. Toute logique renvoyant un peu au hasard, l'artiste a également proposé à la fin de l'ouvrage de trouver des arrangements aléatoires de formes. *Traits et points* aborde le graphisme grâce aux photographies de Tania Mouraud. Prises en milieu urbain pour la plupart, elles entraînent l'enfant à déceler dans son quotidien des formes à reproduire. Des points aux serpentins en passant par des traits horizontaux et des ponts, les formes du graphisme se lisent dans les escaliers d'une station de métro, sur les roues des voitures, les guirlandes de Noël ... Enfin, *Lettres et chiffres* de Claude Closky utilise une partie de son travail qui repose sur les signes les plus simples de notre quotidien. Les lettres apparaissent d'abord en tant que formes à déceler avant d'être des sons ou des graphies. Il s'agit de comprendre qu'elles s'assemblent entre elles pour former des syllabes, des mots et des phrases. Les chiffres sont aussi de drôles de signes qui peuvent s'écrire en lettres et avec lesquels on peut compter très loin ...

V. Le Hégaras

<sup>4</sup> Collection « Un enfant, un artiste » soutenue par le ministère de la Culture (PIACRE. Fonda d'incitation à la création et à l'édition).  
Quatre titres. Albin Michel Education

## PÉDAGOGIE

### LA PAROLE LIBÉRÉE PAR L'ÉCRIT

Il existe des enfants avec de graves difficultés pour s'exprimer oralement. Or l'écrit peut représenter pour eux une chance, contrairement aux thèses de certains pédago-linguistes.

Carole entame l'apprentissage de la lecture avec de sérieux handicaps : phonèmes complètement déformés, grandes difficultés articulatoires, lenteurs d'expression amplifiées par le soin qu'elle apporte à l'élaboration des sons. Carole apprend à lire et ses problèmes articulatoires s'estompent. Elle s'est servie de la lecture pour agir sur ses problèmes phono-articulatoires en utilisant les constantes des graphies comme repères phonétiques fiables et correcteurs des aberrations orales<sup>5</sup>.

A 7 ans, Fabien ne dit que quelques mots, jamais plus d'une monosyllabe à la fois. Après 2 ans de rééducation le langage s'installe, le vocabulaire se développe, mais la syntaxe reste inexistante. Peu à peu, grâce à l'informatique, Fabien peut lire et écrire des phrases, et son langage oral se structure. Grâce au contexte Fabien prend conscience du sens du mot. Comme si l'écrit l'avait mis sur la piste de ce sens.

A 4 ans, lorsque Kim pointe du doigt différents objets, elle les nomme dans un langage clair et compréhensible. Par contre, lorsque le mot désigne *des* objets ou des personnes hors du champ visuel, elle doit utiliser le mime, et quand elle veut verbaliser sa pensée, elle cesse de parler correctement. Mais Kim dessine avec une habileté stupéfiante; qualité que l'on retrouve dans la graphie des mots. L'écriture manuscrite se substitue alors au geste et au mime; le mouvement du poignet et la trace qu'il laisse sur le papier semblent fournir à Kim les phonèmes qui lui manquent et lui servent d'appui aux mouvements permettant à la bouche de les prononcer.<sup>6</sup>

Le concept modulaire présente l'architecture de l'esprit comme une structure générale formée de modules fonctionnellement distincts. Au regard de ces exemples; il semblerait que les apprentissages de l'oral et de l'écrit pourraient s'effectuer de façons indépendantes, avec parfois une barrière rendant impossible l'interaction entre les modules. À moins de créer un circuit mental entre ces modules. À l'enseignant de l'imaginer.

Dominique Grandpierre

<sup>5</sup> Leur apprendre est toujours possible. D. Grandpierre et F. Scales-Mars, Albin Michel

<sup>6</sup> L'enfant qui ne disait rien L. Danon Boileau Calman Lévy

## TÉLÉVISION

### USA : DE L'INFORMATION A L'ÉMOTION

C'était il ya vingt ans, quand le patron de la chaîne CBS, déclarait aux journalistes au cours d'une réunion de travail « Ne vous préoccupez pas des coûts; j'ai Jack Benny (une vedette de variétés) pour gagner de l'argent ». Les temps ont changé, les enjeux financiers auxquels sont confrontés les nouveaux patrons deviennent plus contraignants: les programmes distrayants sont devenus de plus en plus coûteux à produire en raison d'une concurrence aggravée, d'une chute des taux d'écoute et de la difficulté à inventer des productions originales. Si bien que l'information, particulièrement en *prime time*, est devenue la source principale de profit des réseaux. Juste l'inverse de ce qui a été longtemps la règle. Ce qui a conduit à produire davantage de programmes d'information, mais aussi à les rendre plus attrayants :

*Produire davantage* : le département de l'information d'un *network* est désormais considéré comme une usine avec un certain nombre de charges fixes. Plus cette usine fournit de programmes, plus elle amortit de frais fixes..

*Contrôler ces dépenses* : ce qui conduit à fermer des bureaux étrangers et domestiques, éliminer des unités documentaires, réduire les états-majors ...

*Rendre le produit plus attrayant* : Quand vous racontez un événement d'une manière qui implique l'auditeur, les programmes d'information montent dans les sondages et accroissent les revenus. Les magazines de *prime time* proposent maintenant des reportages sur des crimes, des procès, des sujets présentant un intérêt humain, des informations pratiques sur la santé, des potins sur les célébrités, des scandales. Les sujets couverts ont un trait commun; ils véhiculent plus d'émotions que d'idées. Par exemple, sur 1200 titres traités par deux grandes chaînes en 1998, aucun n'était consacré au Kosovo, l'un des sujets de politique étrangère pourtant le plus important de l'année.

*Des exceptions à la nouvelle règle* : Néanmoins, certains magazines de qualité, tels *60 minutes*, *Nightline* admirés pour leur constance dans la qualité, sont parmi les plus bénéficiaires de la télévision. Mais avaient mis de années avant de l'imposer. Leurs exemples seront-ils suivis ?

Marc Gunther

## EDITION

---

### ICI KABOUL

Ce pourrait être le sujet de l'un de ces longs articles au centre d'un quotidien, écrit par une de ces «belles âmes» de notre microcosme culturel ou politique, après un séjour de huit Jours dans le meilleur hôtel des environs et une fugitive apparition sur le lieu du scandale . «Et, pourquoi ne pas en faire un livre», proposerait l'éditeur ami : « Le sujet est fabuleux, on vous fournira une documentation complémentaire Tous nos amis et toute notre équipe ; académiciens, critiques, attachés de presse ... sont enthousiasmés par le sujet et seront volontaires pour le pousser jusqu'à son inscription au palmarès des meilleures ventes ».<sup>7</sup>

Ici, l'éditeur est quasi-inconnu : *OOhOO* - sans le carnet d'adresses du tout Paris. Tout comme l'auteur : une certaine *Julie Benoïc*, l'une des rares femmes occidentales autorisée par les talibans à séjourner en Afghanistan, au titre, il est vrai, de membre d'une association humanitaire. Mais son texte s'étale lui, sur quatre années; constitué par la reprise d'une suite de récits écrits à l'origine a l'intention de sa famille et de ses amis et jusqu'à fin 99. C'est dire l'intérêt et l'importance d'un tel témoignage dont la durée s'explique par la passion dont J. B. s'est découverte pour ce pays : un pays splendide, au passé raffiné, dont les habitants sont condamnés à une économie de survie, et soumis à un régime cruel et moyenâgeux des talibans. Négociateur - bien que du sexe féminin -avec un ministre taliban de 21 ans, former des femmes voilées à la comptabilité, transporter des sacs de billets dans une ville non gouvernée, conduire une jeep russe à travers une région infestée de combattants (ou de brigands ?) ... Au delà des nombreuses anecdotes de ce genre, nous découvrons, la description fouillée, fidèle et unique, d'un pays martyr, dont on ose prévoir la sortie de ses malheurs. Et puis, une autre découverte surgit ; celle de l'auteur: une jeune femme à la trentaine pleine d'humour et de simplicité, à la vie faite « d'un curieux mélange d'insouciance et de guerre », à l'écriture enlevée, parfois drôle - à l'image de son auteur.

Un livre à lire, à faire lire, à diffuser

François Richaudeau

---

<sup>7</sup> Jules Benoïc : Ici Kaboul Editions 00h00, 2000

## ÉCRIRE

### ÉCRIRE UN AUTRE APPRENTISSAGE

Dans *Le mystère Picasso*, Clouzot tentait de rendre visible le travail du peintre. Que se passe-t-il dans la tête de celui qui s'affronte à la matière pour produire, de celui qui peint, compose, sculpte, écrit ? Pour celui qui parle, nous avons l'intuition de le connaître, parce que nous lui parlons en retour. Il n'y pas de premier jet à cette production, pas de brouillon, pas de mise au net. Ce qui est essayé reste. Ce qui est dit est dit. Il en va tout autrement à l'écrit. L'auteur quant à lui soliloque un dialogue avec un lecteur qui n'est autre que lui-même. Et qui se relit. Mais rien de l'échange n'est, après coup, visible. ... La génétique du texte, un peu à la manière de Clouzot, part à la recherche des traces de ce dialogue, dans l'examen des opérations désormais invisibles par lesquelles le texte est advenu. Et le pédagogue aurait bien besoin de comprendre comment l'enfant apprend à penser avec de l'écrit. Pour lui apporter aide. Or... pendant longtemps, si ce n'est encore aujourd'hui, on a fait comme s'il ne s'agissait pas de penser avec de l'écrit, mais simplement de transcrire ce qui était d'abord pensé sans lui. L'écrit n'est alors qu'un système de notation, non un outil pour concevoir. Un logiciel développé par l'AFL, a permis de conduire à l'INRP une observation dynamique de plus de 500 textes en train de s'écrire, dans des contextes forts différents par des élèves d'écoles primaires, de collèges et de lycées, par des adultes professionnels de l'écriture. Il s'agissait d'exploiter les ressources de l'informatique pour mieux connaître les opérations effectuées par le scripteur ... dans l'acte même d'écrire et pour explorer les démarches nouvelles d'enseignement de l'écriture.

Geneviève Recors et Ariette Leroy ont mis dans ce livre le meilleur de la recherche à laquelle elles ont participé pour aider les enseignants à découvrir et à analyser le processus d'écriture. Désormais, même sans logiciel, et encore mieux avec; ils peuvent avec chacun de leurs élèves, étudier son texte en train de se faire, vivre en direct l'aventure de son écriture, comme on le ferait du manuscrit d'un Maître. De son vivant ! Dès ses débuts ! Et avec lui!

*Jean Foucambert*

## OPINION

---

### D'UN MAMMOUTH À L'AUTRE

Allègre a été remercié. Et hop! Retour à la case départ avec Lang le politique, l'éléphant ressuscité du PS, le véritable mammoth. Pourtant c'est à son prédécesseur. Allègre que le sobriquet de mammoth restera attaché ... Pour son aspect physique? Pour ses propos souvent provocateurs et démesurés? Ou simplement pour ligoter et ridiculiser le seul ministre de l'Éducation Nationale qui sut appeler un mammoth un mammoth? Voilà tout un pays, des milliers d'enseignants, des millions de familles et d'élèves, abusés par une étiquette habilement accolée à un personnage certes maladroit et politiquement très incorrect, mais haut en couleurs, sincère et pointant le doigt sur les vrais problèmes.

Allègre, c'est rappelons-le, la loi d'orientation de 1989 et son cortège d'innovations attendues depuis Langevin-Vallon (1945-47) et jamais franchement réalisées depuis : l'enfant au centre du système avant le maître, les cycles d'apprentissage, l'évolution formative en début de cycle, la mise en avant des compétences à acquérir par les élèves et la différenciation pédagogique, la mise en réseau de l'aide spécialisée aux élèves en difficulté, le développement sans précédent de l'intégration des enfants handicapés à l'école, l'aide individualisée et l'approche interdisciplinaire, la reconnaissance de la complexité en éducation et la mise au rebut des conceptions directives et élitistes de l'acquisition des savoirs. Et oui, Allègre était là au cabinet de Jospin dès 1989, rue de Grenelle! En fait une foule d'idées fondamentales qui, 11 ans après, sont souvent restées au stade des idées et ne sont appliquées que par un très petit nombre d'équipes d'enseignants. Alors fallait-il abandonner le mammoth en route, en donnant satisfaction aux enseignants les plus conservateurs et aux familles les plus élitistes? Se résigner à cette école faiseuse d'élites et d'échecs. À quoi aura servi de hisser les instituteurs au niveau des certifiés, d'ébrécher une université décidée à ne pas se défaire de sa suffisance, de créer les IUFM ... ? En attendant les réponses, retenons au moins la défunte « Charte pour l'école du XXIème siècle » dont tout citoyen devrait lire ne serait-ce que l'introduction.

Merci quand même à, Allègre et à tous ceux qui l'ont épaulé d'avoir tenté l'impossible.

Arsène Piroso

## PÉDAGOGIE

---

### UN ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE

Dans le N° 10 de *La Gazette*, Gérard Castellani expliquait pourquoi des - animateurs d'aide aux devoirs -, souvent bénévoles et rarement formés à cette tâche, parvenaient à faire comprendre à certains enfants en échec à l'école, ce que des enseignants professionnels ne parviennent pas à leur expliquer pendant la classe.

Ni miraculeux, ni magique, ce phénomène - expliquait-il - était dû à trois circonstances particulières : le petit nombre d'enfants que ces animateurs prennent en charge, le moment favorable de la journée (aux dires des chronobiologistes) au cours duquel ils interviennent et la place de cette aide aux devoirs dans le processus d'apprentissage.

Après plusieurs années de pratique de l'accompagnement scolaire et de formation d'animateurs socio-éducatifs à cette tâche, Gérard Castellani développe les idées qu'il avait esquissées dans cet article dans un livre<sup>8</sup> destiné à la fois aux parents, aux animateurs et aux éducateurs. 140 pages, dans un petit format qui en accroît la lisibilité.

Dans la première partie sous titrée *Accompagner les enfants dans leur scolarité*, l'auteur met à profit son expérience pour expliquer le fonctionnement de l'école et développer une théorie de l'apprentissage. Mais il s'appuie sur sa longue pratique d'encadrement d'activités de loisirs d'enfants et de jeunes et de formateur d'animateurs professionnels et bénévoles pour montrer comment, en proposant aux enfants certaines activités péri et extra-scolaires (notamment préconisées par la circulaire interministérielle sur les aménagements des temps et des activités des enfants) on fait plus pour aider les enfants à « donner du sens » à l'école, et par contrecoup à réussir à l'école, qu'en faisant une pré-école - avant l'école ou en refaisant l'école après l'école pour ceux qui éprouvent quelques difficultés.

Dans la deuxième partie sous titrée *Une culture commune pour réussir*, ces propos sont corroborés par un certain nombre d'interventions à un colloque organisé sur ce thème par les Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active et les Pupilles de l'École Publique, en février 1999.

Marcel Renaud

---

<sup>8</sup> Gérard Castellani : *Accompagner la scolarité des enfants*. Actes Sud Junior

## GRAPHISME

---

### LE CHAT DE PÉPITO

Pépito - 6 ans et demi - dessine un chat : une patate, puis un rond, une forme mince montée, 2 triangles, pour les oreilles, 2 petits ronds pour les yeux, 4 traits horizontaux pour les moustaches, 4 bâtons, puis leurs griffes pour les pattes. Si l'on compare ce dessin à celui issu d'une photo : rien de commun l'un avec l'autre



Et pourtant le dessin est reconnu comme celui d'un chat. On pourrait, remontant de plusieurs millénaire, faire la même démonstration à partir des dessins d'animaux de grottes du néolithique. Dans les deux cas nous sommes en présence d'une représentation graphique conceptuelle, mais un mode d'expression premier, spontané, universel, essentiellement différent de celui de la photographie ou du dessin figuratif. Pépito ne cherche pas à faire un portrait ressemblant du chat ; il en fait une description conceptuelle au moyen d'éléments, graphiques analogiques convenablement combinés, montrant les caractères physique, qu'il sait être ceux d'un chat. Il nous dit que l'animal représenté est celui d'un chat exprimant des concepts par des signes graphiques : il utilise une écriture. Une écriture remarquable, en ce qu'elle n'est pas apprise, mais pratiquée spontanément et universellement depuis qu'homme il y a. Par les adultes, aussi, pour peu qu'ils soient mis en situation de transgresser l'interdit de dessiner autrement que selon le visuellement correct. Par des peintres dits naïfs. Par également, les non voyants, auxquels on demande de représenter leur environnement. On attend la reconnaissance institutionnelle de ce mode de représentation ... et son enseignement, en particulier à l'intention des graphistes.

Robert Risler

## LIRE

**RECOMMENCEMENTS**

*C'était il y a plus de ans*, et l'ouvrage de Glenn DOMAN : *l'apprends à mon bébé*, était publié en langue française. Quel esclandre parmi nos maîtres à penser ... et à enseigner, tous gens aussi compétents que sérieux ! Ce livre était une aimable farce; et ce prétendu *Institut pour la Réalisation du Potentiel Humain* à Philadelphie, où l'auteur soit disant travaillait, n'existait même pas... Et puis, l'ouvrage est maintenant un classique que personne n'ose contester; et combien d'enfants âgés de trois ans savent lire dans le monde ?

*C'était l'année dernière* : L'ouvrage de Rachel COHEN et Ragnhild SODERBERGH *Apprendre à lire avant de savoir parler* paraissait. Mis à part le doute sur l'existence des deux auteurs trop connus internationalement pour la mettre en question, c'est le même genre d'accueil à base de joyeuses plaisanteries franchouillardes y compris dans les colonnes d'une revue de qualité, pourtant progressiste dans ce domaine.

1° Je ne prétends pas qu'il faille généraliser un apprentissage de la lecture à tous les jeunes bébés. Je ne sais pas d'ailleurs, si cela constituerait un important avantage pour la suite de leurs études. Et de toute façon - dans notre société actuelle - des obstacles de nature institutionnelle et politique le rendraient irréalisable.

2° Mais au plan de la recherche cela confirme une fois de plus ce que l'on savait déjà sur la précocité des bébés en capacités cognitives complexes ignorées par Piaget. J'emprunte ces derniers mots à Olivier Houdé, chercheur éminent qui nous révèle que des bébés âgés de 4 à 7 mois possèdent déjà de véritables concepts numériques.

3° Et puis cela nous apporte un nouvel argument contre cette thèse de l'écrit : sous-produit de l'oral. Contre ces linguistes structuralistes. Contre cet ancien Ministre de l'Education Nationale qui prétendait le contraire il y a un peu plus de dix ans. Contre les enseignements de pas mal de profs d'IUFM.

4° Mais alors précisément, cela devrait-il encore être ignoré, dans le cadre de réflexions sur l'apprentissage de la lecture; quand hélas, on prétend encore apprendre à percevoir et comprendre un texte écrit comme s'il était oral. Ce qu'évitent les bébés de *Soderbergh* puisqu'ils ne pratiquent pas encore cette face du langage. Et ce que ne devraient pas oublier des critiques persifleurs

Marcel Renaud

## PÉDAGOGIE

---

### CHOISIR

Apprendre - *Comprendre*  
Causalité à sens unique - *Rétroactions en boucle.*  
Déchiffrement - *Insight*  
Détailler - *Schématiser*  
Disciplines - *Transdisciplinarité*  
Dédution - *Bricolage*  
Écrit de l'oral - *Écrit autonome*  
Instructionnisme - *Constructionnisme (S. Papert)*  
Linéarité - *Multi dimensionnalité : Réseaux*  
Lire des sons - *Lire des sens*  
Lire en C.P. - *Lire avant le C.P.*  
Lire et écrire - *Lire avant d'écrire*  
Papier - *Écran et papier*  
Passivité - *Anticipation*  
Pensée logico-mathématique - *Pensée analogique*  
Piaget et les stades - *Vygotsky et les zones proximales de développement*  
Plan, brouillon, rédaction - *Création personnelle du texte*  
Sanction de l'erreur - *Exploitation de l'erreur*  
Simplicité - *Complexité*

François Richaudeau

## INFORMATIQUE

---

### DES FEMMES @ INTERNET

« Vous les femmes. Vous le charme. Vos sourires nous attirent et nous désarment. » Ce chanteur de charme n'est plus Julio Iglesias, mais l'internet français. Depuis des mois il tente de séduire la gente féminine. Selon l'institut d'études NetValue : en France 32% des internautes sont des femmes. Un chiffre qui peut paraître mince mais qui témoigne d'une forte progression ....vers les 50% comme aux USA ? En moins d'un an une vingtaine de sites féminins sont apparus. Citons en trois

Au féminin : lancé en septembre 99, aurait reçu 300 000 visiteuses en juin; et vient de s'introduire sur le nouveau marché de la Bourse de Paris. Sur le fond, ce sont les mêmes recettes que dans la presse papier : santé, beauté, maternité, avec des touches de psychologie, de sexologie, et bien entendu l'incontournable horoscope. Sur la forme, ces sujets sont intégrés en une « mise en scène » ludique bien différente d'une « mise en page » papier.

Plurielles : lancé par TF1 et dirigée par Anne Sinclair, semblerait viser plus large, en traitant aussi des faits plus sérieux; par exemple de société. Forte du soutien de la première chaîne de télévision le site peut tester sa stratégie sans risques. En « faisant la part des choses. Les produits sont vendus dans une boutique à part. Et quand nous ferons de la publi-information, nous l'indiquerons ». Rendez-vous dans un an.

Car, c'est la pub la patronne. Or, selon les spécialistes le commerce électronique sera féminin; Ainsi les femmes représentent déjà 63% des internautes qui achètent en ligne au moins une fois par semaine; et les annonceurs deviennent de plus en plus friands de ces sites. Avantage : ils privilégient l'échantillonnage et permettent de tester directement leurs nouveaux produits ; tel ce nouveau shampoing par le géant Procter et Gamble. La réaction est notamment assurée par le site penelopes.org, contestataire, plus féministe que féminin pour qui Au féminin et ses voisins sont « la reproduction en pire de ce que font les magazines ». Ses animatrices obtiendront-elles la même audience que José Bové, le croisé contre la « mal bouffe » et la mondialisation ?

Stéphane Arteta

## INFORMATIQUE

---

**ÉCRIRE SUR L'ÉCRAN : AVEC OU SANS PAPIER  
(suite)**

Cet article, publié dans le précédent numéro, m'a valu de nombreuses réactions : pour les uns : peu importe la nature des informations à la base de la rédaction d'un texte : virtuelle dans la mémoire d'un réseau Internet - ou matérielle et traditionnelle sur papier. Pour les autres; les structures de recherche étant différentes : linéaire dans le premier cas, bi ou même tridimensionnelle dans le second cas - entraînent des processus créatifs différents. Et quelle meilleure illustration de leur thèse que celle ci-dessus; représentant l'historien Jacques le Goff entouré de sa mémoire gutenbérienne. Son processus de recherche générateur de création, serait-il le même s'il était tributaire du déroulement d'un fil d'informations passagères ? Différent certainement. Plus riche, mais moins personnel et moins original ?

François Richaudeau

*Voulez-vous :*  
*en savoir plus sur ces sujets,*  
*ou m'en dire plus,*  
*ou (peut-être) les contester?*

*Voulez-vous*  
*écrire un article pour la prochaine Gazette?*

Vous pouvez me joindre :

*Par la poste : François Richaudeau : Place du Château,*

04 700 Lurs

*Par le FAX : 04 92 79 10 29*

*Au téléphone : 04 92 79 95 22*

*En e-mail : [riclur@wanadoo.fr](mailto:riclur@wanadoo.fr)*

